

RENCONTRE. L'artiste Lech Majewski était de passage à Rome : l'occasion d'une conversation sur l'influence de la Renaissance sur son travail.

Majewski Renaissant

Lech Majewski, réalisateur, vidéo-artiste, poète, écrivain et compositeur, se veut artiste total, à une époque où, comme il nous dit, « on ne peut être que synonyme ou anonyme ». Né en 1953 en Pologne, à Katowice, Majewski, depuis ses débuts, marche sur le fil invisible qui pour lui ne sépare pas l'art du cinéma. En 2006, ses vidéos font le tour du monde suite à la retrospective du MoMA appelée « Lech Majewski : Conjuring the Moving Image », où il présente la séquence de 33 vidéos *Blood of a Poet*. En 2011, sa pièce vidéo *Bruegel Suite* est exposée au Louvre et à la Biennale

de Venise. Une suite née à partir de son dernier film, *Bruegel, le Moulin et la Croix*, où l'artiste met en vie *La Montée au calvaire*, avec Rutger Hauer dans le rôle du peintre flamand. Un manifeste du travail de Majewski, où le réel se fond avec le fantasme, et la vérité émerge par les symboles qui la prophétisent plutôt que par la description d'un monde qui se prétend objectivement lisible.

• Comment avez-vous approché l'univers de Bruegel ? En cherchant des couleurs qui pouvaient donner une profondeur sur l'écran sous différentes lumières. Les premiers tests du



LECH MAJEWSKI

Field of Dogs de Lech Majewski (2012).

film furent textiles, pour les costumes. J'ai abordé le tout comme un peintre avec sa palette, en cherchant. Il a fallu un an car, n'ayant pas trouvé les couleurs pareilles à celles du tableau, nous les avons créées nous-mêmes, également, comme à l'époque de Bruegel. Pendant que l'équipe des costumes travaillait, j'étudiais de mon côté la conception de l'espace de Bruegel, qui agit en vrai réalisateur : ces centaines de détails pour documenter la vie de ses personnages, l'imperfection des costumes... C'est un vrai réaliste. Mais je suis tombé dans son piège lorsqu'il m'a induit à penser que son paysage l'était aussi : avec un programme numé-

rique, nous avons découvert que son plan comprenait sept perspectives différentes, toutes en une, et chacune contredisant l'autre.

• Le contraire de la perspective unique de la Renaissance ? Qui est d'ailleurs la même que celle de l'objectif de la caméra. Ces sept perspectives, au contraire, recréent l'espace de Riemann, un espace d'amphithéâtre où l'on peut placer les personnages sans que l'un n'obscurcisse l'autre. Bruegel cache les points de connexion des sept perspectives avec des groupes de personnages. Des pièges pour le regard : il fait en sorte que l'œil voyage sur le

"UNE PERLE RARE À LA BEAUTÉ FOUDROYANTE."

Télérama



SELECTION OFFICIELLE
UN CERTAIN REGARD
FESTIVAL DE CANNES



"UN DE CES FILMS RARES
QUI VOUS HANTE LONGTEMPS."

Le Monde

"PIUSSANT, AÉRIEN,
TERRIBLEMENT VIVANT."
★★★ Studio Ciné live

"HYPNOTIQUE ET RENVERSANT."
Christine Masson,
France Inter

"BOULEVANT."
Le Figaro

DVD Blu-ray VOD univers|ciné
www.universciné.com

Télérama Première UGC CINÉMA nova